

**Un clin d'œil sur Jean-Paul Brigode ILOPI Bokanga,
l'énigmatique « Poète de la Régénéressecnece-».**

Jean-Paul Brigode ILOPI Bokanga, cet auteur exceptionnel qui va dans un meilleur délai mettre sur le marché du livre congolais, après plusieurs années d'atermoiements, son premier opus poétique titré « MON AFRIQUE QUI TANGUE », grâce à une fructueuse collaboration entre « LA NOUVELLE GENERATION LITTERAIRE » et les « Editions du Mont de Cristal », est né à Kinshasa le 19 janvier 1958.

Il manifestera d'une manière évidente sa vocation littéraire en 1976, bizarrement, à la fin de ses études commerciales et administratives à l'Institut St Raphaël de Kinshasa-Limete. En 1977, il commence à publier quelques articles dans le journal Salongo. Et un papier titré « **A la découverte de l'Ecrivain en herbe ILOPI Bokanga** » lui avait été consacré dans les colonnes de ce journal célèbre à l'époque. Mais suite à quelques démêlées avec le monde de l'édition du livre, lequel lui exigeait, pour se conformer aux prescrits du MPR Parti Etat, de modifier quelques passages de son premier roman titré « **Plaisirs amers** », toujours inédit, où il peignait avec une ingénuité juvénile mais sans parti pris les récriminations du monde estudiantin vis-à-vis du pouvoir de Mobutu, il mit en jachère sa boulimie littéraire.

Après un passage éclair comme rédacteur au service du personnel de l'Hôpital Mama Yemo, il entre en 1978 à l'Institut Supérieur de Commerce de Kinshasa – Gombe, où il obtint en 1982 son diplôme en sciences commerciales et financières. Aussitôt, il occupe successivement chez Zaïre Texaco les postes d'Inspecteur Commercial à Kinshasa, de Représentant à Ilebo et de Représentant Régional à Kananga. A la fusion de ladite société avec Zaire Shell en 1987, il devint le Chef de Bureau Régional Intérimaire de cette multinationale à Goma et à Bukavu.

Après une mission de plus d'une année au Kivu, il quitta cette belle contrée paradisiaque déjà en 1989 en proie d'une xénophobie naissante pour regagner Kinshasa. Aussitôt après, il démissionna de son poste en vue d'aller poursuivre ses études en Belgique au début des années 90. Malheureusement, son inscription au pays de Léopold II avait été annulée suite à une brouille entre le Maréchal Mobutu et l'ancienne puissance colonisatrice. Ce dernier exigeait en effet de ses anciens alliés le règlement du fameux « contentieux belgo-zaïrois ». Et dans un élan de mégalomanie, le dictateur à la toque de Léopard avait décrété que tous les étudiants « Zaïrois » devraient quitter la Belgique pour des filières similaires dans d'autres pays occidentaux.

Quoique pris au dépourvu par cette situation inattendue, ce battant ne baissa point les bras et obtint après de durs moments de vaches maigres un emploi de chef comptable chez Achamak SPRL. Mais encore une fois, la lune de miel ne dura pas longtemps car, avec les deux pillages de 1991 et 1992, l'actionnaire principal de cette entreprise indo-pakistanaise boucla ses valises pour aller tenter sa chance sous des cieux plus cléments.

Que faire alors pour survivre à cette situation absolument difficile ? Ainsi se mit-il à boulinguer pour arriver tant peu soit à garder son équilibre social, car le fossé entre son ancienne situation et la nouvelle était trop grand. Et c'est dans le climat serein des campagnes congolaises qu'il se remit à écrire avec une nouvelle détermination. La publication en 1994 de sa nouvelle «**Une vie en noir & blanc** » faisant la parodie de la vie des évolués de Kinshasa à l'époque coloniale va révéler ses talents littéraires au grand public. A la lecture de cette plaquette qui s'est vendue d'elle-même sans grande promotion avant une émission à la télévision nationale, le Prof. Kambayi Bwatshia, grand théoricien congolais de l'évolution de la pensée historique, avait affirmé qu'il donnerait facilement à son auteur 8/10 s'il était son étudiant. « *D'ailleurs, il ne voyait aucun de ses étudiants de l'époque produire sous forme de fiction une étude historique de cette qualité* », avait renchéri ce grand professeur que ses étudiants avaient surnommé « Ya Mukolo, oleki bango ».

Et depuis, Jean-Paul Brigode ILOPI Bokanga fait de la littérature une préoccupation majeure, presque une seconde profession. Il a en effet dans sa gibecière une vingtaine d'ouvrages qui attendent leur publication. Dieu seul sait s'il arrivera un jour à tout sortir mais ferme, il rechigne à l'idée de brader ses écrits en les confiant aux nouveaux négriers des temps modernes, exploiters des talents littéraires africains, que sont devenues certaines maisons d'édition occidentales. Pour ceux qui ne le savent pas, ce Romancier, Nouvelliste, Poète et Essayiste de talents est aussi le biographe officiel du célèbre artiste congolais Papa Wemba. Dans cet élan, il s'apprête à sortir le premier tome de son ouvrage : «**La Merveilleuse Saga de Papa Wemba, un artiste glamour à la voix éternelle** ».

En plus de l'écriture, « le poète de la régénérescence » est aussi journaliste : en effet, il s'associera en 2001 à l'émergence des radios associatives et communautaires en République Démocratique du Congo en produisant et en présentant des magazines littéraires, sociopolitiques et puis électoraux chez Réveil FM. Après un travail ardu, il sera nommé en 2005 Directeur d'Antenne de cette première radio laïque de la mouvance associative et communautaire du pays de Lumumba.

En tant que journaliste accrédité à la Commission Electorale Indépendante en 2006, il prendra part active à plusieurs stages de formation organisés par RFI avec la collaboration de la Haute Autorité des Médias et de l'Association des Radios Communautaires et associatives (ARCO), grâce à la Coopération Française ainsi qu'à ceux échafaudés par la Voix de l'Amérique par le biais du Centre Culturel Américain de Kinshasa.

Cela lui permettra de couvrir de bout en bout en 2005-2006 la renaissance démocratique en République Démocratique du Congo, de l'identification jusqu'à la dernière proclamation des résultats, mettant parfois en péril sa vie. Ce fut d'ailleurs le cas lors de l'annonce des résultats du premier tour des élections présidentielles en 2006, lorsqu'il s'est retrouvé, avec un de ses confrères, entre deux feux, sur le

boulevard du 30 juin, non loin de l'ambassade de France à Kinshasa. Mais en dépit des tirs croisés nourris, ce reporter intrépide ira récupérer la voiture de reportage de sa Radio abandonnée sur ce boulevard devenu un champ de bataille pour la mettre à l'abri de la mitraille.

Lorsqu'il suivra un cursus de Licence en Animation Culturelle et Développement à l'institut National des Arts de 2003 à 2007, son volumineux travail de fin d'études, dirigé par le professeur Pierre Gambembo, consultant à l'UNESCO, a évidemment porté sur « **Les radios associatives et communautaires, une nouvelle donne d'animation culturelle et développement** ». Pour le moment, sur demande de plusieurs personnes, il s'active à mettre son précieux mémoire à la disposition du plus grand nombre en en faisant une publication.

Ancien membre du Rotary Club de Kananga, du Club Elite de Matete, de l'Alliance Franco-congolaise de Kananga, du Bilingos de Bukavu, de Vetu Club d'Ilebo, il est sociétaire de plusieurs mouvements socioculturels et politiques, notamment la MAEKI, l'ARAPH, le GROUPE DIAC, l'ASSOCIATION DES ECRIVAINS REVOLUTIONNAIRES, dirigé par le soussigné. Ensemble, ils ont d'ailleurs mis en place le concept des « Editions de Mont de Cristal » en vue de publier des ouvrages d'émancipation grâce aux cofinancements des membres.

Cet écrivain attentif à la misère humaine sympathise aux idéaux de « L'Etoile du Sud », une ONG qui fait la promotion du développement dans les milieux défavorisés de la capitale congolaise, de l'« Appui à l'Entreprenariat Féminin », l'APEF en sigle, une ASBL qui prend en charge les femmes démunies qui exercent dans le petit commerce ou qui veulent s'y lancer, de la Fondation TSHIELA KAMBA qui œuvre pour la justice distributive au Kasai Occidental.

Outre la radio, cet animateur culturel publie des articles et des réflexions dans des journaux locaux et internationaux ainsi que dans ceux paraissant sur Internet, notamment le « Potentiel », « Mosaïque », « Digitalcongo.net », « Tolérance Plus », « Regard'Afrique », « Le journal des radioteurs », etc. De plus en plus, il fait l'objet de sollicitations de ses confrères des médias internationaux pour ses analyses politiques et socioculturelles.

Voilà, vous savez maintenant presque tout sur l'itinéraire de cet homme toujours zen, chaleureux, autonome et polyvalent, qui sait être solidaire et loyal tout en restant indépendant. A l'instar de Jean-Paul Sartre, il dit « *Ne plus être avec ceux qui veulent posséder le monde mais avec ceux qui veulent le changer, au profit du bien-être collectif* ». En tout cas, comme il l'affirmait souvent lors de ses émissions chez Réveil FM : « *Les grands esprits font de grandes choses avec amusement* ».

Dr Mayengo Kulonda Tshi Mwela François Médard.

